

ACCUEIL > ACTU > DOSSIERS D'ACTUALITÉ

A Roissy, elle peut clouer un avion au sol



🕒 le 26 juin 2014



En France, cinq femmes peuvent empêcher un avion de décoller pour raison de sécurité. Nesrine Chkioua, 35 ans, est l'une d'entre elles. Son portrait.

Fa

Guillaume de Morant

"C'est vous qui voyez, l'avion a déjà 8 minutes de retard". Dans la moiteur d'un cockpit de Boeing 777, à quelques minutes du décollage d'un vol long-courrier pour l'Asie, Nesrine Chkioua ne se laisse pas impressionner par le commandant de bord en chemisette blanche à galons et casquette bleu marine. **D'un ordre, elle peut immobiliser l'avion**, d'un geste, retarder le décollage ou faire débarquer les 300 passagers.

Nesrine est contrôleuse technique d'exploitation à la direction générale de l'aviation civile (DGAC) depuis 6 ans. Elle sait déceler les cachotteries des compagnies aériennes. En cas de contrôle, certaines n'hésitent pas à masquer petits et grands défauts techniques pour faire décoller l'appareil au plus vite ! "Les équipages se font parfois tirer l'oreille, parce que chaque minute de retard coûte jusqu'à 1.500 euros", raconte t-elle en réclamant la documentation de l'appareil dans un anglais technique impeccable.

Après avoir passé le concours de Technicien supérieur en aéronautique, elle a réussi celui de l'École nationale de l'aviation civile à Toulouse puis elle a été nommée à Roissy, seule femme dans une équipe de 15 personnes. "Mon métier est difficile d'accès, car il nécessite un important bagage technique, mais c'est précisément ce qui me plaisait. **C'est un monde d'hommes, mais il se féminise petit à petit.** Si on a les compétences en aéronautique, ce n'est pas un job difficile pour une femme".

Son boulot ? Vérifier les licences, - sorte de permis de voler -, examiner en détail le plan de vol pour s'assurer que les 105 tonnes de kérosène seront suffisantes pour rallier l'autre bout du monde. Puis en bas, sur le tarmac, Nesrine contrôle le mécanisme de fermeture des soutes. Avec son binôme Emmanuel - les contrôleurs travaillent toujours à deux -, elle passe en revue 54 points liés à la sécurité du vol. "Si un écart important est constaté, j'immobilise l'avion le temps de corriger ce qui ne va pas".

Récemment, elle a retenu un vol pendant 1h30 parce qu'un pneu était usé jusqu'à la corde. Une autre fois, c'était une pièce de l'empennage qui manquait : la compagnie a effectué la réparation sur place en 3 heures. Dans une discussion technique, Nesrine ne lâche rien. "J'ai le sentiment d'être utile, d'aider les pilotes à rester vigilants, je connais leur appareil aussi bien qu'eux". Les journées sont souvent longues, calées sur les horaires des vols de 7 heures à une heure du matin, mais la jeune femme, mère d'un enfant, apprécie cette amplitude compensée par un système de récupération propre à Roissy. De quoi lui remettre les pieds sur terre.

PLUS DE

✈ avion

Vous avez aimé cet article?

(4 personnes l'aiment déjà)

♥ J'aime